Introduction : Un héritage oublié, une urgence actuelle

Dans un monde où la foi se dilue, où les églises se vident et où le mal devient de plus en plus audacieux, l’Église possède des trésors spirituels qui semblent avoir été relégués dans l’oubli, malgré leur puissance immense. L’un de ces trésors est constitué par les **prières léonines**, également appelées **« supplications léonines »**, un ensemble de prières puissantes qui étaient récitées à la fin de chaque messe basse, instituées par le pape Léon XIII. Ces prières sont une arme simple, mais d’une efficacité redoutable dans le combat spirituel — particulièrement nécessaire à notre époque, où la confusion et l’apostasie se sont infiltrées jusque dans le cœur du sacré.

Cet article est une invitation à redécouvrir, comprendre, apprécier et reprendre l’usage fervent de ces prières. Il ne s’agit pas simplement d’une tradition pieuse du passé, mais d’un acte profondément théologique et pastoral, qui nous relie au cœur du combat spirituel de notre temps.

I. Origine des prières léonines : une réponse prophétique à l’assaut du mal

Les **prières léonines** sont nées au XIXe siècle, précisément en **1884**, lorsque le pape **Léon XIII**, après une vision mystique qui allait marquer son pontificat, institua une série de prières publiques à réciter **après la messe**.

Selon une tradition largement répandue et pieusement acceptée, le pape Léon XIII, après avoir célébré la messe dans la chapelle vaticane, eut une vision terrifiante : il vit Satan demander à Dieu la permission de tenter et de détruire l’Église pendant un siècle. Cette vision impressionna si profondément le Souverain Pontife qu’il se retira immédiatement dans son bureau et rédigea une prière spéciale à **saint Michel Archange**, implorant sa protection sur l’Église universelle.

En plus de cette prière, il institua un ensemble de **prières publiques**, appelées **supplications léonines**, à réciter à genoux après chaque messe basse, **pour la liberté de l’Église et la conversion des pécheurs**. Par la suite, d’autres intentions furent ajoutées : la paix dans le monde, la défense de la papauté et, après la prise des États pontificaux, la restauration du pouvoir temporel du pape.

II. Quelles sont les prières léonines ?

Le recueil original comprenait :

1. **Trois Ave Maria**
2. **Un Salve Regina (Je vous salue, Reine)**
3. **Un verset et sa réponse :**
   – *V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.*
   – *R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.*
4. **Une prière conclusive :**
   – *« Ô Dieu, notre refuge et notre force… »* (une supplique pour la liberté de l’Église)
5. **La prière à saint Michel Archange :**
   – *« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat… »*
6. **L’invocation trine au Sacré-Cœur de Jésus :**
   – *« Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous »* (trois fois)

Bien que simples, ces prières forment une **petite liturgie**, fervente et cohérente, qui réunit des éléments marials, christologiques et angéliques, constituant une synthèse parfaite de la spiritualité catholique en mode combat.

III. Une signification théologique profonde : l’Église en combat

Les prières léonines n’étaient pas de simples formules dévotes. Elles expriment intensément la réalité de l’**ecclesia militans**, c’est-à-dire l’Église comme communauté en lutte contre les forces du mal.

1. **Dimension christocentrique et mariale :**
   Les trois Ave Maria et le *Salve Regina* nous rappellent l’intercession constante de la Vierge Marie, qui, « terrible comme une armée rangée en bataille » (cf. Cantique des Cantiques 6,10), est une avocate puissante dans les combats de l’âme.
2. **Dimension angélique et apocalyptique :**
   La prière à **saint Michel** renvoie au combat décrit dans **l’Apocalypse 12,7-9**, où Michel et ses anges combattent le Dragon. Dans ce contexte, la prière n’est pas symbolique : c’est une supplication réelle pour une intervention céleste dans le combat invisible pour les âmes.

3. **Dimension ecclésiologique :**
   La supplication pour la liberté de l’Église, spécialement face aux puissances du monde, manifeste une vision claire : **l’Église sera toujours assiégée, mais jamais vaincue**, et elle a constamment besoin des prières du peuple pour se soutenir.
4. **Dimension sacrificielle et missionnaire :**
   Récitées juste après le sacrifice de l’autel, ces prières prolongeaient l’esprit de la messe dans le champ de la mission, de la défense de la foi et du salut des âmes.

IV. Histoire et suppression : du zèle à l’oubli

Pendant plus de **80 ans**, les prières léonines ont fait partie intégrante de la vie liturgique de l’Église. Mais en **1964**, dans le cadre de la réforme liturgique qui précéda le Missel de Paul VI, elles furent **supprimées**, sans qu’aucune raison théologique sérieuse ne soit fournie.

Cependant, **elles ne furent jamais condamnées**. En réalité, de nombreux fidèles et communautés traditionnelles **les récitent encore aujourd’hui**, notamment après la messe tridentine. La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, l’Institut du Christ-Roi, et d’autres communautés attachées au *Vetus Ordo*, ont maintenu vivante cette tradition comme forme concrète de résistance spirituelle.

V. Applications pratiques pour aujourd’hui : revenir au combat à genoux

L’actualité des prières léonines est criante. À une époque marquée par :

- Des attaques doctrinales internes,
- Une persécution idéologique des chrétiens dans le monde,
- Une confusion morale jusque dans le clergé,
- La perte du sens du sacré et l’abandon de la foi,

ces prières offrent un **chemin de réparation, de supplication et de combat spirituel**. Comment les intégrer à notre vie quotidienne ?

1. **Les réciter après la messe, même en privé**

Si vous assistez à une messe où elles ne sont pas récitées, vous pouvez les dire vous-même à la fin. Aucun permis n’est nécessaire : c’est une prière privée à intention publique.

2. **Former de petits groupes pour les réciter ensemble**

En famille, en groupe de prière, dans une école… toute petite armée spirituelle peut les incorporer à sa routine.

3. **Vivre leur esprit au quotidien**

Au-delà des mots, ces prières nous apprennent à vivre avec une conscience vive du combat spirituel. Comme le rappelle saint Pierre :

> *« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. » (1 Pierre 5,8)*

4. **Les garder imprimées et visibles**

Les avoir sur votre table de nuit, dans votre missel, ou avec votre chapelet, rappelle que la vie chrétienne n’est pas un loisir spirituel, mais un combat pour l’éternité.

VI. Pourquoi les prier aujourd’hui ? Un cri de l’Église persécutée

Aujourd’hui, alors qu’il semble que la fumée de Satan soit entrée dans le sanctuaire lui-même (comme l’a averti le pape Paul VI), et que la foi est réduite à un sentiment ou à une ONG humanitaire, les prières léonines sont une proclamation silencieuse mais puissante : **l’Église ne se rend pas, elle combat à genoux.**

Comme saint Michel, comme Marie, comme les saints de tous les temps, le chrétien d’aujourd’hui est appelé à **résister au mal, non seulement par des paroles, mais par la prière fervente**, avec la certitude que la victoire finale appartient à Dieu.

Conclusion : À genoux, mais en combat

Les prières léonines sont, en définitive, un acte prophétique de confiance, une supplique mariale, un cri ecclésial et un exorcisme communautaire. Elles ne nécessitent aucune nouvelle approbation, car elles n’ont jamais été abrogées. Elles sont là, **comme une épée dans son fourreau, attendant des mains prêtes à la brandir avec foi.**

Revenir à ces prières n’est pas de la nostalgie, ni de l’archéologie spirituelle : c’est **répondre à un appel prophétique du passé qui résonne avec urgence dans le présent.**

Que chacun de nous, membre du Corps Mystique du Christ, puisse adopter cette puissante dévotion et dire avec confiance, comme le psalmiste :

> *« Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause ; souviens-toi des outrages constants de l’insensé ! » (Psaume 74,22)*

Et avec un dernier mot d’espérance triomphante :

> ***« Quis ut Deus ? » — « Qui est comme Dieu ? »***

Annexe : Texte complet des prières léonines (en latin et en français)

LES PRIÈRES LÉONINES EN LATIN ET EN FRANÇAIS, AVEC EXPLICATION LIGNE PAR LIGNE

---

1. **Trois Ave Maria**

Latin :

> *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.*
> *Benedicta tu in mulieribus,*
> *et benedictus fructus ventris tui, Iesus.*
> *Sancta Maria, Mater Dei,*
> *ora pro nobis peccatoribus,*
> *nunc et in hora mortis nostrae. Amen.*

Français :

> *Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.*
> *Vous êtes bénie entre toutes les femmes,*
> *et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*
> *Sainte Marie, Mère de Dieu,*
> *priez pour nous, pauvres pécheurs,*
> *maintenant et à l’heure de notre mort. Amen.*

Explication :

- *Ave Maria…* : C’est la salutation de l’ange Gabriel à Marie (Luc 1,28). Elle reconnaît la plénitude de grâce chez la Vierge.
- *Benedicta tu…* : Élisabeth la proclame bénie (Luc 1,42), montrant son rôle unique dans le plan du salut.
- *Sancta Maria…* : L’Église ajoute cette invocation pour demander son intercession, surtout à l’heure de notre mort.

---

2. **Salve Regina**

Latin :

> *Salve, Regina, Mater misericordiæ,*
> *vita, dulcedo, et spes nostra, salve.*
> *Ad te clamamus, exsules, filii Hevæ.*
> *Ad te suspiramus, gementes et flentes*
> *in hac lacrimarum valle.*
> *Eia ergo, Advocata nostra,*
> *illos tuos misericordes oculos ad nos converte.*
> *Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,*
> *nobis post hoc exsilium ostende.*
> *O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria.*

Français :

> *Salut, ô Reine, Mère de miséricorde,*
> *notre vie, notre douceur et notre espérance, salut !*
> *Vers vous nous crions, pauvres exilés, enfants d’Ève.*
> *Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant*
> *dans cette vallée de larmes.*
> *Tournez donc, ô notre Avocate,*
> *vos yeux miséricordieux vers nous.*
> *Et après cet exil, montrez-nous Jésus,*
> *le fruit béni de vos entrailles.*
> *Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.*

Explication ligne par ligne :

- *Salve Regina…* : Une salutation royale à Marie, Reine et Mère de miséricorde.
- *Ad te clamamus…* : L’humanité déchue se tourne vers elle avec confiance.
- *Eia ergo…* : C’est une supplication confiante à notre Avocate.
- *Et Jesum…* : L’objet ultime de notre espérance : voir le Christ après l’exil terrestre.
- *O clemens…* : Une triple invocation affectueuse qui souligne la bonté maternelle de Marie.

---

3. **Oratio ad Deum (Prière pour l’Église)**

Latin :

> ℣. *Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.*
> ℟. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Français :

> ℣. *Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.*
> ℟. *Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.*

Explication :

- Une prière brève mais puissante, demandant à la Mère de Dieu d’intercéder pour que nous recevions pleinement les grâces promises par le Christ.

---

4. **Oremus (prière à Dieu pour l’Église)**

Latin :

> *Oremus.*

> *Deus, refugium nostrum et virtus,*
> *populum ad Te clamantem propitius respice:*
> *et intercedente gloriosa et immaculata Virgine Dei Genitrice Maria,*
> *cum beato Joseph, eius Sponso,*
> *ac beatis Apostolis tuis Petro et Paulo et omnibus Sanctis,*
> *quas pro conversione peccatorum,*
> *pro libertate et exaltatione sanctæ Matris Ecclesiæ*
> *preces effundimus, misericors et benignus exaudi.*
> *Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.*

Français :

> *Prions.*
> *Ô Dieu, notre refuge et notre force,*
> *daignez regarder favorablement le peuple qui crie vers vous :*
> *et, par l’intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie,*
> *Mère de Dieu, de saint Joseph, son époux,*
> *de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints,*
> *écoutez dans votre miséricorde et votre bonté*
> *les prières que nous vous adressons*
> *pour la conversion des pécheurs,*
> *pour la liberté et l’exaltation de la sainte Mère l’Église.*
> *Par le même Christ notre Seigneur. Amen.*

Explication :

- *Deus, refugium nostrum…* : On invoque Dieu comme abri et force de son peuple.
- *intercedente…* : Appel à l’intercession de la Vierge, de Joseph, des Apôtres et de tous les Saints.
- *pro conversione peccatorum…* : On prie pour le salut des âmes et la liberté de l’Église,

thèmes toujours actuels.

- *misericors et benignus exaudi…* : On insiste sur la miséricorde et la bonté divine.

---

5. **Prière à saint Michel Archange (composée par Léon XIII)**

Latin :

> *Sancte Michaël Archangele,*
> *defende nos in proelio;*
> *contra nequitiam et insidias diaboli esto praesidium.*
> *Imperet illi Deus, supplices deprecamur:*
> *tuque, Princeps militiae caelestis,*
> *Satanam aliosque spiritus malignos,*
> *qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo,*
> *divina virtute in infernum detrude. Amen.*

Français :

> *Saint Michel Archange,*
> *défendez-nous dans le combat ;*
> *soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.*
> *Que Dieu le réprime, nous le demandons en suppliant :*
> *et vous, Prince de la milice céleste,*
> *précipitez en enfer, par la force divine,*
> *Satan et les autres esprits mauvais*
> *qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes. Amen.*

Explication ligne par ligne :

- *Sancte Michaël...* : On invoque le chef de l’armée céleste comme défenseur.
- *contra nequitiam...* : Il nous protège des pièges du démon.
- *Imperet illi Deus...* : On supplie Dieu d’intervenir.
- *tuque Princeps...* : Saint Michel, par la force divine, renverse les forces du mal.

Conclusion spirituelle

Les Prières Léonines sont un **bouclier spirituel** face aux dangers invisibles du monde moderne. Elles rappellent à l’âme chrétienne la lutte constante entre le bien et le mal, l’importance de la prière pour l’Église, la conversion des pécheurs et la défense divine contre les puissances infernales.

Elles peuvent aussi être priées **en famille, en paroisse, ou en privé**, surtout dans des temps troublés.

> ***« Priez sans cesse. » (1 Thessaloniciens 5,17)***
> *Car la victoire appartient à ceux qui persévèrent dans la prière et dans la foi.*